

ALLEMAND

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME

Jean-François Candoni, Alain Leduc

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions (éventuellement)

Type de sujets donnés : Texte

Modalités de tirage du sujet :

Tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs sujets sélectionnés par le jury (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés :

Les œuvres d'où sont tirés les textes proposés et qui figurent au programme sont fournies par les examinateurs.

Six candidats ont été interrogés cette année. Le jury a utilisé une large palette de notes allant de 05 à 17, en passant par 07, 09, 11 et 14. Excepté pour la note la plus basse, attribuée à un candidat qui s'était visiblement très peu préparé à l'épreuve orale, les prestations ont été le reflet d'un travail sérieux sur les deux œuvres au programme : *Der goldne Topf* de E.T.A. Hoffmann et *Wallenstein* de Schiller. Les importantes différences de notation sont liées à la manière dont les candidats ont satisfait à ces trois principaux critères d'évaluation : 1) la finesse et la profondeur de l'analyse 2) la maîtrise de la méthode d'explication de texte 3) la qualité de la présentation et de l'élocution. La meilleure note a ainsi été donnée sans hésitation à une candidate qui a su éclairer avec intelligence et sensibilité une page d'Hoffmann, a mené son exposé de bout en bout en suivant l'axe fixé dès l'introduction et s'est exprimée dans un allemand correct et précis avec un évident souci de convaincre son auditoire.

Pour ce qui est du premier critère, nous rappellerons qu'une bonne explication de texte exige un minimum de distance critique par rapport à l'œuvre et *a fortiori* par rapport à l'extrait à étudier. Faute de ce recul analytique, les candidats se condamnent à rester prisonniers de la narration. Les quelques tentatives pour éclairer tel ou tel détail du texte, pour décoder tel ou tel symbole ou allusion, ne suffisent alors généralement pas à dissiper l'impression de « notes de lecture », voire de paraphrase qui est, rappelons-le, le principal écueil qui guette l'exégète ! La maîtrise de la méthodologie de l'explication de texte ne saurait évidemment compenser le défaut d'analyse que nous venons d'évoquer. En revanche, une analyse profonde et sensible peut tout à fait tomber à plat si elle ne s'appuie pas sur un exposé clair, cohérent et bien structuré. Comme nous l'écrivions l'an dernier, l'introduction joue ici un rôle déterminant. Elle a pour fonction première de fournir le programme du commentaire qui va suivre, qu'il soit linéaire ou composé, et se doit donc, à ce titre, d'être aussi claire et complète que possible ; après l'avoir entendue, le jury doit avoir une idée précise de la manière dont le

candidat compte mettre le texte en lumière, dans toute son épaisseur signifiante. Elle sert ainsi également de « garde-fou » au candidat, limitant le danger de perdre le fil de l'exposé ou de s'égarer dans l'analyse de détail.

Enfin, si l'utilisation d'un allemand correct, à défaut d'être impeccable, et d'un vocabulaire diversifié est un critère d'évaluation allant de soi, nous insisterons également cette année sur la nécessité d'une prononciation et d'une élocution suffisamment bonnes pour ne pas faire obstacle à la compréhension. Les candidats doivent aussi s'entraîner dans ce sens, la meilleure manière étant de passer un minimum de temps dans un pays germanophone.